Document generated on 05/10/2024 1:21 a.m.

**Séquences**
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# Mud
## Placide coule la rivière
## *MUD – Sur les rives du Mississipi*, États-Unis, 2012, 2 h 10

Pamela Pianezza

Number 285, July–August 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/69700ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Pianezza, P. (2013). Review of [Mud : placide coule la rivière / *MUD – Sur les rives du Mississipi*, États-Unis, 2012, 2 h 10]. *Séquences*, (285), 53–53.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Mud
## Placide coule la rivière

*Après **Take Shelter** (2011), Jeff Nichols poursuit son exploration de l'Amérique rurale et de ses familles aux figures paternelles défaillantes, cette fois-ci sur les bords du Mississippi. Sélectionné à Cannes en 2012, son troisième long métrage est un récit d'aventure et d'initiation majestueux.*

Pamela Pianezza

***Mud*** est une histoire toute simple d'amitié et d'amour. Au cours d'une de leurs escapades sur les petites îles du Mississippi, deux adolescents de l'Arkansas, Ellis et Neckbone (Tye Sheridan, découvert dans ***The Tree of Life***, et Jacob Lofland) dénichent dans un arbre la carcasse d'un bateau échoué et, à l'intérieur, un grand type mi-menaçant, mi-charmant. Il s'appelle Mud, il est en cavale et ses grands discours sur l'amour éternel compensent aux yeux d'Ellis et Neckbone son tatouage de serpent et son flingue en bandoulière. Surtout, Mud les extirpe de leur quotidien : parents se crachant au visage leurs envies de divorce, propriétaire rêvant d'expulser ses locataires, déménagement en vue… Les trois garçons s'apprivoisent car, après tout, ils ne sont pas si différents : deux jeunes Tom Sawyer face à un éternel Huckleberry Finn. Ensemble, ils s'attèlent à la réparation du voilier car Mud, poursuivi par des chasseurs de primes, prévoit prendre le large dès qu'il aura retrouvé sa bien-aimée Juniper (Reese Witherspoon)…

Avec son premier rôle *bankable* (McConaughey est bien plus lisse que le fantastique tortueux Michael Shannon), sa thématique universellement touchante du récit initiatique, ses références non dissimulées aux grands noms de la littérature américaine (Mark Twain) et son filmage relativement académique, ***Mud*** est effectivement le film le plus « facile », le plus hollywoodien et le moins « impressionnant » de Jeff Nichols, propulsé en tête de la jeune garde des cinéastes depuis le troublant ***Take Shelter***. Mais peu importe. La mise en scène est certes classique, mais toujours majestueuse, plutôt lente, plus ou moins étroite, un peu comme la rivière dont elle suit le cours et qui s'élargit progressivement. Un plan en particulier synthétise toute la poésie et le mystère de Nichols.

À l'écran, les deux enfants contemplent depuis leur bateau quelque chose qui les émerveille. Nous les observons, longtemps, avides de partager avec eux cette vision apparemment sublime. Effectivement, le contrechamp viendra, mais après quelques minutes de patience : face à eux, l'immensité luxuriante de cette végétation propre aux bords du Mississippi, dont Nichols capte la lumière avec une touche très *malickienne* (héritage accentué par la présence de Sam Shepard, le fermier de ***Days of Heaven***, 1978). Un peu comme dans un autre très beau film sélectionné à Cannes en 2012 – ***Beasts of the Southern Wild*** de Benh Zeitlin –, la vie de ces enfants s'organise selon le bon vouloir de la rivière. Ils sont, comme la minuscule Hushpuppy, délaissés par leurs parents, menacés de perdre leur toit et donc, sommés de grandir trop vite. Ces deux films enregistrent la fin d'un monde – celui de la véritable enfance –, mais aussi d'un mode de vie, en communion avec la nature. La vase, le sable, la végétation anarchique ont des allures de paradis. Pour le trio, quitter ces lieux magiques où l'on peut disparaître à sa guise suppose d'entrer de plain-pied dans un monde adulte où toute responsabilité doit être assumée. Car, dans ce récit initiatique, les enfants ne sont pas les seuls à devoir grandir. Mud, dont l'inconséquence est la première caractéristique, devra lui aussi découvrir le sens du mot « responsabilité ».

Un aventurier surgi de nulle part

On touche là à une autre obsession passionnante du travail de Nichols : avec ses figures paternelles (qu'elles soient réelles, symboliques ou rêvées), le réalisateur capte les moments où les hommes deviennent grands. Il y avait eu, en effet, dans ***Shotgun Stories***, un père invisible (décédé au début du film) qui abandonna sa première famille pour en fonder une autre, bien plus riche et joyeuse. Puis, ce fut le père paranoïaque à la dérive, embarquant femme et enfant dans sa folie (et son bunker) dans ***Take Shelter***. Enfin, il y a le père *loser* d'Ellis, qui n'a pas su garder sa femme, et le père absent de Neckbone, forcé de vivre avec son oncle, un pêcheur de moules un peu dingue (Shannon). Face à une telle absence de modèles, comment résister à Mud, aventurier surgi de nulle part et amoureux transi risquant sa vie pour la femme qu'il aime ? Aux yeux des deux garçons, Mud est aussi le seul à traiter l'amour comme il se doit : avec respect. Il n'en fallait pas plus pour faire de ce brigand mythomane un idéal père de substitution… Voilà donc la véritable identité de Nichols révélée : un cinéphile ciné-fils.

■ **MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI** | **Origine :** États-Unis – **Année :** 2012 – **Durée :** 2 h 10 – **Réal. :** Jeff Nichols – **Scén. :** Jeff Nichols – **Images :** Adam Stone – **Mont. :** Julie Monroe – **Mus. :** David Wingo – **Son :** Will Files – **Dir. art. :** Richard A. Wright, Elliott Glick, Fontaine Beauchamp Hebb – **Cost. :** Kari Perkins – **Int. :** Matthew McConaughey (Mud), Tye Sheridan (Ellis), Jacob Lofland (Neckbone), Reese Witherspoon (Juniper) – **Prod. :** Lisa Maria Falcone, Sarah Green, Aaron Ryder – **Dist. :** Séville.